



Rencontre d'écospiritualité à Bossey, 3-5 mai 2019

La sobriété joyeuse : un défi à penser et à vivre

« L'homme est riche en proportion du nombre de choses dont il peut se passer », écrivait l'écophilosophe Henry David Thoreau, qui vécut en ermite dans les bois au milieu du XIX^e siècle. Un écho à un précepte que l'on retrouve dans quasi toutes les traditions de sagesse, bien résumé par le *Tao-tö king* : « Est riche celui qui sait qu'il a assez ».

Pour répondre en profondeur à la crise écologique et climatique, nous sommes appelés à opérer une transition vers de nouveaux modes d'être et de vivre, plus responsables, respectueux des limites de la planète, en harmonie avec les autres – humains et non humains. L'une des clés de ce passage, véritable mutation, est la sobriété joyeuse ou heureuse. Un chemin pour revenir à l'essentiel, apprendre à marcher légèrement sur la Terre, découvrir les vraies richesses, se libérer du consumérisme et de la croissance matérielle en appréciant la juste valeur des choses. Un art de « jouir et vivre intensément avec peu » (pape François), en redécouvrant les joies d'une vie fondée sur la qualité des liens plutôt que sur la quantité des biens. Une question de justice aussi : « Vivre plus simplement pour que les pauvres puissent simplement vivre » (Gandhi).

La sobriété est une manière d'incarner dans notre être et notre quotidien la nouvelle conscience qui a émergé des précédentes rencontres d'écospiritualité à Bossey : le respect du Vivant comme don et mystère habité d'une Présence (2017), la responsabilité et la juste place de l'être humain dans la nature (2018). Cette fois-ci, nous explorerons les enjeux et dimensions personnels et collectifs de la sobriété, mais aussi les ressorts intérieurs (désirs, peurs, émotions...) qui peuvent la favoriser ou lui faire obstacle. Nous découvrirons aussi des outils pour l'incarner et la vivre dans une quête de cohérence et un engagement citoyen.

Intervenant.e.s pour les conférences et les ateliers

Au programme seront proposés des conférences et des discussions, mais aussi des ateliers (Land art, danse Biodanza, méditation, conversations carbone, etc.), des moments de célébration et la « première » d'une pièce de théâtre forum sur la transition intérieure.



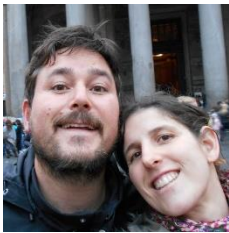
Elena Lasida. Professeur d'économie à l'Institut catholique de Paris (ICP), directrice du Master « Économie solidaire et logique de marché », membre du Conseil scientifique de la Chaire Bien Commun de l'ICP, chargée de mission « Écologie et société » à la Conférence des Évêques de France, copilote du label « Église verte ». Auteure de nombreux articles sur l'écologie intégrale et notamment du document de l'épiscopat *Laudato Si' – En marche vers la conversion écologique* (N°7, 2016). Elle a également écrit *Le goût de l'autre – La crise, une chance pour réinventer les liens* (Albin Michel, 2011).



Michel Maxime Egger. Sociologue et écothéologien, auteur de plusieurs essais sur les dimensions intérieures de l'écologie, dont *Ecospiritualité – Réenchanter notre relation à la nature* (Jouvence, 2018) et *La Terre comme soi-même* (Labor et Fides, 2012). Il est responsable du [Laboratoire de transition intérieure](#) à l'ONG suisse Pain pour le prochain. Il est co-directeur de la collection « Fondations écologiques » aux éditions Labor et Fides et anime le réseau www.trilogies.org qui met en dialogue traditions de sagesse et grands enjeux de notre temps.



Marie Céneç. Théologienne spécialisée en Nouveau Testament, elle est pasteur au centre-ville de Genève. Elle fait partie du Cercle de recherche du Laboratoire de transition intérieure (Pain pour le prochain) et a publié une contribution dans le collectif *Faire la paix avec la terre* (Jouvence, 2017).



Alexandre et Marie Sokolovitch. Éducateur et infirmière de formation, ils ont fondé en juin 2009 un éco-hameau conjuguant écologie, sobriété économique et foi chrétienne. Après une vie de nomade à la rencontre de lieux alternatifs, ils ont redonné vie à la ferme de la Chaux, près de Dijon, un projet soutenu par la [Fondation Zoëin](#). À l'écoute de l'Évangile, ils y explorent des chemins de traverse dans l'accueil inconditionnel du prochain, la simplicité volontaire et la relation humaine profonde. <http://www.goshen.fr>.



Manuela Pointet. Après avoir suivi un parcours de musicienne à l'Université de Genève, la découverte de la Biodanza bouleverse son approche et l'invite à réconcilier le mouvement, la musique et l'émotion. Formée pendant plusieurs années par le créateur de cette forme de danse, Rolando Toro, elle l'enseigne aujourd'hui dans différents endroits en Suisse et en France. Elle voit dans la Biodanza un outil puissant de reconnexion au Vivant au service d'une transition personnelle, sociale et écologique. <https://www.manuelapointet.ch/>



Anne-Laure Péclard Aebischer. Après une formation à l'École des Arts décoratifs et à l'École Supérieure d'Art Visuel de Genève, elle est devenue peintre, plasticienne, vidéaste et enseignante. Elle anime depuis 1996 un atelier-galerie de peinture à Lausanne. Dans son travail, qui s'est traduit par nombre d'expositions, performances et films (*Semences d'amour*, 2014), elle cherche ce qui la « relie à la terre et à l'esprit, à exprimer à travers divers supports l'idée que nous ne sommes pas séparés ». www.annelaure-art.ch



Christian Vez. Pasteur dans la région du Gros-de-Vaud, il anime le projet « Église ouverte » qui vise à ouvrir tout grand les portes du temple d'Echallens « pour que la vie s'y manifeste et s'y développe », à travers notamment des célébrations, des expositions, des spectacles et des rencontres. Comédien, chanteur et auteur de théâtre, il a initié et énergisé la création d'une pièce de théâtre forum sur la transition intérieure, en collaboration avec la [compagnie du Caméléon](#).



Carole Gindroz. Enseignante primaire de formation, elle est engagée dans la [compagnie du Caméléon](#) depuis ses débuts en 1994. Comme comédienne, toujours prête à endosser de nouveaux rôles, mais aussi comme formatrice, passionnée par l'exploration du monde de la transmission. Elle a accompagné le projet de pièce de théâtre forum sur la transition intérieure en assumant la responsabilité artistique. Comme elle le dit, « tout cela donne du sens à la vie... Profitons-en ! »

Organisation et informations pratiques

Le week-end aura lieu en résidentiel pour favoriser les échanges et les rencontres, dans un esprit de bienveillance et de communion. Il se déroulera du vendredi soir 3 mai (18h) au dimanche 5 mai 2019 (16h30) au [Château de Bossey](#), près de Genève. S'il n'est sans doute pas en soi un modèle de sobriété, ce dernier n'en reste pas moins un beau lieu dans un cadre de nature inspirant et habité par un esprit d'ouverture, qui offre des conditions idéales pour une réflexion personnelle et collective profonde ainsi que pour créer des liens et des synergies entre les acteurs du changement. Un choix d'ouvrages sera proposé à un stand librairie, avec le soutien notamment des éditions Jouvence.

La rencontre a été conçue et organisée par un petit groupe composé de Marie Céneç (pasteure à Genève), Michel Maxime Egger (responsable du Laboratoire de transition intérieure, Pain pour le prochain), Xavier Gravend-Tirole (aumônier à l'EPFL et théologien), Philippe Roch (consultant en écologie et spiritualité), Alexia Rossé (collaboratrice du Laboratoire de transition intérieure), Yvan Rytz (guide en nature sauvage) et Dorothée Thévenaz Gygax (responsable de la formation à Action de Carême).

La rencontre est soutenue financièrement par Pain pour le prochain, Action de Carême, les éditions Jouvence, l'aumônerie de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, la paroisse de Champel-Malagnou et la Société genevoise en faveur des protestants disséminés.